Le cimetière possède en réalité deux singularités :

**La première** est la présence de la tombe du peintre **André DERAIN** (1880-1954).

**La seconde** est la présence d’une intriguante pyramide : il s’agit de la tombe d’Alfred d’Orsay et de Marguerite de Blessington.
**Alfred d’ORSAY** (1801-1852) était dandy et mécène. Il fit la connaissance à Londres, en 1822, de Charles John Gardiner, comte de Blessington, et de son épouse Margaret. Il accompagna les Blessington lors d’un voyage à Paris, en passant par la vallée du Rhône et en Italie, en août 1823, où ils rencontrèrent Lord Byron à Gênes. Afin de rester auprès du couple et surtout de Margaret, il épousa Harriet Gardiner, fille du comte de Blessington, issue d’un premier mariage et alors âgée d’à peine quinze ans. Ils se séparèrent très rapidement, et après le décès du comte de Blessington, en 1829, il vécut ouvertement avec sa maîtresse. Ils reçurent et fréquentèrent l’élite artistique et mondaine de l’époque. Il fut le créateur de nombreux parfums, tandis que **Marguerite de BLESSINGTON** (1789-1849) publia plusieurs ouvrages, en particulier les *Conversations de Byron*. Alfred d’Orsay s’adonna également à la peinture, et on lui doit le tombeau dans lequel il repose. Marguerite mourut à la fin de l’année 1849. Il lui survécut trois ans. Atteint d’un cancer de la colonne vertébrale, il fut accueilli chez sa sœur Ida à Chambourcy, où son époux avait acquis une propriété. Il y mourut peu après avoir été nommé directeur de l’École des beaux-arts par Napoléon III.

A l’intérieur de leur pyramide sépulcrale se trouvent leurs deux médaillons.

